

LES HAUTBOIS OCCITANS

FICHE N°1 : LE HAUTBOIS	p. 1
Histoire	
Le hautbois populaire	
FICHE N°2 : L'ABOÈS	p. 2
Organologie	
Répertoire et occasions de jeu	
Pratique actuelle	
FICHE N°3 : LE GRAILE	p. 4
Organologie	
Répertoire et occasions de jeu	
FICHE N°4 : LE CLARIN	p. 6
Organologie	
Répertoire et occasions de jeu	
Pratique actuelle	
FICHE N°5 : L'AUBOI	p. 8
Organologie	
Répertoire et occasions de jeu	
Pratique actuelle	
FICHE N°6 : LES AUTRES HAUTBOIS OCCITANS	p. 10
FICHE N°7 : L'ANCHE DOUBLE	p. 11
BIBLIOGRAPHIE	p. 13
DISCOGRAPHIE	p. 15
LIEUX RESSOURCES	p. 16

FICHE N°1 : LE HAUTOIS

HISTOIRE

La présence d'instruments de la famille du hautbois en Europe occidentale remonte au Moyen Âge au moins. Cet instrument se nomme alors « chalemie »¹. Le terme « hautbois » n'apparaît qu'au 15^{ème} siècle.

Si l'on veut remonter plus loin dans l'historique, bien que cela soit plus difficile à vérifier, certains auteurs trouvent les origines du hautbois dans l'Égypte ancienne, puis dans l'*aulos* grec auquel aurait succédé la *tibia* des romains².

Le terme de « hautbois » reflète bien des instruments différents que l'on peut cependant définir comme instruments à perce conique et à anches doubles.

Au Moyen Âge, il s'agit de l'instrument des ménestriers³.

Plus tard, le hautbois est l'instrument de la cour du roi mais également un instrument militaire.

L'étymologie du terme « hautbois » est composée de :

- « haut », qui renvoie à la puissance sonore de l'instrument ;
- « bois », sa matière, qui est aussi la famille d'instruments à laquelle il appartient.

LE HAUTOIS POPULAIRE

S'il en existe plusieurs qui sont assez différents, il est cependant possible de noter quelques caractéristiques communes :

- aspect évasé du pavillon
- perce conique
- en une, deux ou le plus souvent trois parties
- anche double

En général, ces instruments sont tournés par des professionnels (tourneurs sur bois) mais il existe quelques spécimens de hautbois taillés au couteau. La plupart des hautbois sont fabriqués en buis parce que c'est un bois dense et dur. Enfin, lorsque le hautbois est fait de plusieurs parties, chaque extrémité supérieure est cerclée d'une bague en corne ou en os, plus exceptionnellement en ivoire.

Le hautbois populaire est percé de trous sans clés.

Pour les hautbois occitans, l'aire de jeu se situe plutôt dans la partie méridionale de l'Occitanie.

On trouve des instruments du type hautbois sur de nombreux continents.

Le hautbois est très répandu en Asie et au Proche-Orient (*zurna* turque, *kalama* indienne, *sona* chinoise, *chos dun* tibétain, etc.)

Il est plus rare sur le continent américain bien que présent en Amérique du sud puisque ces instruments ont été introduits par les espagnols lorsqu'ils ont colonisé le nouveau monde. C'est le cas par exemple de la *chirimia* mexicaine.

On en trouve aussi sur le continent africain (Afrique du Nord, Yemen, Madagascar, etc.).

Bien sûr, une tradition de hautbois s'est également développée en Europe (Italie, Sicile, Espagne...).

¹ Mot dont la définition est plus large que celle du hautbois, il s'agit d'une famille d'instruments fabriqués avec des anches en roseau.

² Cette même évolution est aussi applicable à la clarinette.

³ Musiciens de métier jouant, souvent collectivement, lors de manifestations officielles en milieu urbain.

FICHE N°2 : L'ABOÈS

De nombreuses informations sont issues de :

SERVANT, Alain. Le hautbois en Couserans d'après l'enquête orale. In *Les hautbois populaires : anches doubles, enjeux multiples*. Parthenay : Modal, 2002. pp. 66-71

Le Couserans est la partie ouest de l'Ariège qui est de langue gasconne.

ORGANOLOGIE

Les cinq spécimens anciens retrouvés en Couserans présentent des caractéristiques communes :

- fabriqués en buis
- taille de 47 à 53 cm
- six trous de jeu
- faits en trois parties
- un pavillon court et évasé

Traditionnellement, ces instruments ont des anches taillées dans du roseau épais, souvent carrées, larges, et de grande taille. La pratique actuelle tend à utiliser des anches de bassons qui sont adaptées à l'*aboès*. Les sonorités des instruments diffèrent selon le type d'anche⁴, la dureté et l'épaisseur du roseau.

REPERTOIRE ET OCCASIONS DE JEU

Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle et jusqu'à la moitié du 20^{ème}, l'*aboès* est un instrument pour faire danser qui se joue seul le plus souvent. Il est joué dans la plupart des occasions festives :

- fêtes de village
- Il n'est pas rare de voir un seul musicien assurer les deux ou trois jours de fête.
- carnaval
 - noces

Le hautbois mène le cortège à l'église et assure la soirée.

Plus tard, les hautbois accompagnent les groupes folkloriques dans une région dont la folklorisation est très précoce (dès le début du 20^e siècle).

PRATIQUE ACTUELLE

L'*aboès* a été joué jusque dans les années 1950 puis est réapparu dans les années 1970 au moment où le revivalisme tente de faire renaître des instruments traditionnels.

Charles Alexandre a été l'un des premiers à faire des recherches sur le hautbois du Couserans et à en fabriquer quelques exemplaires.

La fabrication a été reprise dans les années 1980 par le Conservatoire Occitan, et l'enseignement qui a été dispensé parallèlement à celui pris en charge par les groupes folkloriques locaux a permis d'arriver aujourd'hui à un nombre de musiciens assez important.

On entend aujourd'hui l'*aboès* dans plusieurs carnivals d'Ariège.

⁴ cf. photos p. 11.

A ce sujet voir le film du Centre Régional de Documentation Pédagogique *Carnaval es arribat* :
MERCADIER, Gilbert et CARLES, Serge. *Chercheurs d'Oc : à la découverte d'un espace, d'une langue, d'une culture*. Toulouse : CRDP Midi-Pyrénées, 2004. Livre + DVD.

CHARLES-DOMINIQUE, Luc. Les musiques traditionnelles d'expression occitane en Midi-Pyrénées. In *Plural : guide des musiques d'oc et d'ailleurs en Midi-Pyrénées*. Toulouse : Conservatoire Occitan ; Maison des Racines du Monde, 1999.

« [...] l'aboès, hautbois traditionnel du Couserans, grand hautbois de 53 cm en trois parties, dont on doit la conservation dans cette petite région des Pyrénées gasconnes à la précocité étonnante des groupes folkloriques couserannais (celui de Bethmale a été fondé en 1906). Le répertoire de cet instrument est surtout constitué de mélodies destinées à accompagner la danse couserannaise. L'un des derniers fameux ménétriers de cet instrument, surnommé Pigalhe⁵, fait encore figure de légende. »



Aboès, hautbois du Couserans
Photogr. Conservatoire Occitan (Toulouse)



Aboès, hautbois du Couserans
Coll. COMDT

⁵ François Souques dit Pigalhe (1873-1936)

FICHE N°3 : LE GRAILE

De nombreuses informations sont issues de :

LODDO, Daniel. *Lo graile e los grailaires* : Hautbois et joueurs de hautbois des montagnes du Tarn, de l'Hérault et du Sud-Aveyron. In *Les hautbois populaires : anches doubles, enjeux multiples*. Parthenay : Modal, 2002. pp. 66-71

Le terme *graile* rappelle celui de grêle et serait relatif au son que produit l'instrument.

ORGANOLOGIE

Le *graile* est composé de trois parties en buis. Les bagues aux extrémités de chaque partie sont le plus souvent en corne. Il mesure une cinquantaine de centimètres et est percé de sept trous de jeu et entre huit et dix trous d'accord.

L'anche double du *graile* est appelée *caramelà* ou *carmèla*. Elles étaient plutôt carrées et étaient directement « fixées » au hautbois, sans pièce intermédiaire ni cuivret. La plupart étaient faites en roseau, mais, on en trouve aussi en buis, plume d'oie, bois de houx ou sureau.

REPERTOIRE ET OCCASIONS DE JEU

Au début du 20^{ème} siècle, l'aire de jeu du *graile* se situe dans le Tarn, une partie de l'Aveyron et de l'Hérault. On appelle les joueurs de *graile* des *grailaires*. Le plus souvent, ils jouent seuls. Les derniers *grailaires* sont morts dans les années 1950-1960.

La pratique du *graile* devait être assez répandue puisqu'une cinquantaine de spécimens ont été retrouvés.

Les *grailaires* jouent quatre types d'airs :

- des airs lents
- des sérénades⁶
- des marches de noces
- des airs à danser

La quasi disparition des *grailaires* après la guerre de 1914-1918 est due à plusieurs phénomènes :

- concurrence des orchestres de bal
- arrivée de l'accordéon diatonique à la fin du 19^{ème} siècle
- nombreux musiciens morts pendant la guerre (rupture dans la transmission du savoir)
- absence de groupes folkloriques dans cette région

⁶ Ce sont des airs joués (et/ou chantés) par les jeunes hommes aux jeunes filles des fermes alentours au mois de mai.

LE GRAILE



Les trois parties du *graile*

Photogr. Bernard Desblancs, Conservatoire Occitan (Toulouse)

Graile recueilli en 1984 à Colomiers (31) par Luc Charles-Dominique
(Conservatoire Occitan) auprès de Mme Camp.

Graile
Coll. COMDT



FICHE N°4 : LE CLARIN

C'est le hautbois des Pyrénées centrales. Il se distingue des autres hautbois occitans par sa taille (il est beaucoup plus petit).

Le *clarin* appartient à une famille de hautbois pyrénéens dans laquelle on trouve aussi le *claron*⁷.

Au 17^{ème} siècle, on retrouve le *clarin* dans une aire géographique allant de la Garonne à l'océan et jusqu'aux Pyrénées.

La musique du *clarin* accompagne alors des poésies chantées.

ORGANOLOGIE

Tous les *clarins* qui ont été retrouvés sont très différents. De forme conique, ils sont, le plus souvent, fabriqués en buis et font entre 22 et 26 cm.

Les diamètres des trous de jeu sont variables d'un spécimen à l'autre, comme la taille des entrées et sorties du cône.

Les anches de ces spécimens n'ont pas été retrouvées mais d'après les témoignages, les bergers des hautes vallées utilisaient de préférence des anches en plumes de vautour ou d'aigle.

Le tuyau conique est fait dans une seule pièce de bois et est composé de huit trous de jeu.

Le *clarin* se différencie des autres hautbois occitans par un trou d'octave sous l'instrument.

REPERTOIRE ET OCCASIONS DE JEU

Traditionnellement, le *clarin* est utilisé par les ménétriers pour accompagner des mélodies chantées lors de divertissements populaires ; il n'était pas joué avec d'autres instruments traditionnels. Il est également joué par les bergers qui composent des chants pour le *clarin*.

On trouve dans le répertoire des joueurs de *clarin* beaucoup de poèmes chantés et de complaintes héroïques.

Selon Marcel Gastellu⁸ , « *Sa fonction s'est sûrement dégradée au cours du temps, son rôle probable de soutien au chant a disparu, pour devenir un instrument uniquement solitaire.* »

⁷ La tonalité du *claron* est plus basse, plus douce que celle du *clarin*. Aucun spécimen de cet instrument n'a été retrouvé.

⁸ GASTELLU-ETCHEGORRY, Marcel. Le clari des Pyrénées centrales. In *Les hautbois populaires : anches doubles, enjeux multiples*. Parthenay : Modal, 2002. pp. 52-65

PRATIQUE ACTUELLE

Le *clarin* a été ignoré du mouvement revivaliste des années 1970, période qui voit renaître un certain nombre d'instruments grâce à l'intérêt de la jeunesse pour la musique traditionnelle.

Ce n'est qu'au début des années 1990 qu'un groupe de passionnés fait renaître la pratique du *clarin* : certains se lancent dans la fabrication d'instruments, des stages sont organisés, etc.

La réappropriation de l'instrument semble cependant difficile. Marcel Gastellu trouve deux explications au moins : la difficulté d'apprentissage de cet instrument et son répertoire limité.



Clarin du musée de Lourdes (65)

Photogr. Bernard Desblancs, Conservatoire Occitan (Toulouse)

FICHE N°5 : L'AUBOI

C'est le hautbois de la région de Sète, le seul hautbois occitan dont la pratique persiste jusqu'à nos jours sans interruption, et ce notamment grâce à son utilisation pour les joutes nautiques.

On ne peut pas parler d'un seul hautbois du Bas-Languedoc puisque cela recouvre en fait plusieurs instruments légèrement différents d'une zone à une autre.

ORGANOLOGIE

Il est fait en buis le plus souvent⁹, mesure entre 45 et 50 cm de long et se compose de trois parties percées de sept trous (six trous de jeu et un trou d'accord).

Le pavillon est souvent percé d'un ou deux trous de clarté¹⁰.

Les anches sont longues et tenues entre les lèvres. Ce sont deux lamelles de roseau montées sur cuivret.

REPERTOIRE ET OCCASIONS DE JEU

Traditionnellement, le rôle principal du hautbois est l'animation des fêtes votives : le musicien assure la totalité de la fête sur plusieurs jours.

Il accompagne la danse mais aussi les jeux traditionnels qui varient selon les secteurs géographiques : les quilles, les courses de taureaux, et, sur le littoral, les joutes nautiques.

Ce rôle diminue peu à peu dès le début du 20^{ème} siècle mais des occasions de jeu persistent : Pâques, Carnaval, et surtout joutes nautiques autour de l'étang de Thau, et plus particulièrement à Sète.

C'est ainsi que le hautbois du Bas-Languedoc est petit à petit devenu le hautbois des joutes de Sète.

Le répertoire est constitué pour l'essentiel d'airs à danser mais un répertoire de morceaux à entendre existe aussi.

PRATIQUE ACTUELLE

A la fin de la première guerre mondiale, le hautbois du Bas-Languedoc n'est guère plus utilisé que pour l'animation des joutes nautiques de Sète et quelques autres fêtes.

Il faut attendre la fin des années 1950 pour que le hautbois retrouve un second souffle grâce à deux mouvements distincts mais quasi simultanés : le mouvement folklorique et la mouvance occitaniste des années 1970.

Aujourd'hui, l'instrument est joué sur l'ensemble du territoire qui était le sien avant son déclin. Il est toujours l'instrument des joutes à Sète et sur l'ensemble du littoral languedocien.

⁹ On en trouve également en ébène, en noyer ou bois fruitiers.

¹⁰ Qui influent sur la qualité du son.

L'AUBOI



Le hautbois du Bas-Languedoc
Photogr. Bernard Desblancs, Conservatoire Occitan
(Toulouse)

Hautbois de Puechabon
recueilli par Pierre Laurence et Michel Vidal



Auboi
Coll. COMDT

FICHE N°6 : LES AUTRES HOUTBOIS OCCITANS

CHARLES-DOMINIQUE, Luc. Les musiques traditionnelles d'expression occitane en Midi-Pyrénées. In *Plural : guide des musiques d'oc et d'ailleurs en Midi-Pyrénées*. Toulouse : Conservatoire Occitan ; Maison des Racines du Monde, 1999.

« [...] avec l'**amboèsa**, en **Bas-Quercy**, on ne peut pas vraiment parler de type régional instrumental, puisqu'il n'a été retrouvé qu'un seul instrument à Montaigu-de-Quercy (82). L'instrument est de taille moyenne (45.5 cm), percé de sept trous de jeu, et en deux parties.

Cette dernière remarque vaut également pour le **hautbois dit « de Vailhourles » (12)**, dont un seul prototype a été retrouvé, ayant appartenu à un métayer né en 1846, sans que l'on ait d'autres renseignements sur la provenance de cet instrument, dont plus personne ne se souvient aujourd'hui. Instrument assez petit (40.5 cm), il possède également sept trous de jeu et se divise en deux parties, le corps de l'instrument et le pavillon. »

Un instrument de facture très proche a également été retrouvé dans les années 2000 dans la région de Cahors.

Un autre spécimen a été retrouvé à Couffouleux dans le Tarn.

Dans son *Enquête sur les instruments de musique*¹¹, Félix Arnaudin parle de **hautbois des Landes** : le *tchalemine*, dit aussi le *tuhère*.

D'après les témoignages qu'il rapporte, ce hautbois serait en bois de pin ou de vergne, percé de six trous et mesurant environ 30 cm.

La plupart des récits rapportés par F. Arnaudin indiquent que ce n'était pas un instrument pour faire danser bien que certains témoignages disent le contraire. Il était utilisé pour accompagner les chants de Noël à la messe de minuit. En fait, les dires des témoins se contredisent sur plusieurs points et notamment sur la dénomination et la description de l'instrument.

Le **hautbois d'écorce**¹² se distingue des autres hautbois par son caractère éphémère.

Souvent confondu avec la trompe d'écorce, le hautbois s'en différencie d'un point de vue organologique. Les anches de la trompe sont en effet des « anches naturelles » constituées par les lèvres du musicien.

Le hautbois possède une anche double¹³, c'est-à-dire deux lamelles vibrant l'une contre l'autre sous l'action du souffle du musicien.

« Cet instrument est fait d'une bande d'écorce enroulée en forme de cornet². »

Le hautbois d'écorce mesure généralement entre 70 et 80 cm. Au cône en écorce s'ajoute toujours une forme d'anche, le plus souvent un *sifflet*¹⁴. Ce sifflet se change à chaque utilisation de l'instrument.



Hautbois dit de Vailhourles
Coll. COMDT

¹¹ In ARNAUDIN, Félix. *Chants populaires de la Grande-Lande 1*. Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne ; Editions Confluence, 1995.

¹² Cf. : MARCEL-DUBOIS, Claudie. Un point d'organologie : le hautbois d'écorce français. In *Les hautbois populaires : anches doubles, enjeux multiples*. Parthenay : Modal, 2002. pp. 72-75

¹³ cf. fiche n°7

¹⁴ L'article mentionne le cas d'un sifflet fait d'un cylindre d'écorce verte de saule, un autre sifflet fait avec un rejet de châtaignier, etc.

FICHE N°7 : L'ANCHE DOUBLE

C'est une des distinctions entre les instruments de la famille des clarinettes (à anche simple) et ceux de la famille du hautbois (à anche double).

On peut les définir comme une « *mécanique vibratoire du système formé par deux lamelles vibrantes l'une contre l'autre*¹⁵. »

La vibration de l'air entre les deux lamelles est provoquée par le souffle du musicien. Le corps de l'instrument fait évoluer cette vibration en son musical.

Si la pression de l'air est trop forte, les lamelles se bloquent l'une contre l'autre et il n'y a alors plus vibration. Au contraire, si le souffle est trop faible, l'air s'écoule par l'ouverture supérieure sans produire de vibration.

On dit que l'anche est dure quand elle nécessite de souffler assez fort pour obtenir une vibration. On parle d'anche molle lorsque celle-ci est rapidement bloquée par un souffle relativement moyen.

Les anches sont majoritairement fabriquées en roseau reconnu pour ses qualités incomparables d'élasticité (*le roseau plie mais ne rompt pas*), ce qui rend le travail plus facile par rapport à d'autres matériaux (buis, sureau, etc.).

Les anches sont différentes les unes des autres en fonction :

- de leur forme
- de la plus ou moins grande rigidité des lamelles

Les anches anciennes étaient souvent creusées par l'intérieur puis attachées l'une contre l'autre, ce qui leur donnait une forme large et rectangulaire. Cette technique est encore très utilisée, particulièrement en Catalogne.

Les anches actuelles sont souvent faites dans du roseau très mince, les deux lamelles étant ensuite attachées l'une contre l'autre par l'intermédiaire d'un petit tube métallique appelé *cuivret*, légèrement aplati à une extrémité.

Une des étapes de la fabrication des anches est le grattage qui permet de « régler » l'épaisseur des anches. C'est une opération très délicate puisqu'il s'agit que les deux lamelles restent symétriques. C'est le grattage qui détermine en grande partie le son que va produire l'anche.

En moyenne, une anche peut être utilisée six mois mais tout dépend bien sûr de la fréquence et de la durée de jeu du musicien.

Pour assouplir l'anche, certains musiciens la trempent souvent dans de l'eau, du vinaigre ou de l'eau de vie avant de jouer.

¹⁵ LEGUY, Jacques. *Précis de facture d'anches renaissance*. Paris : Ed. Zurfluh

ANCHES DOUBLES

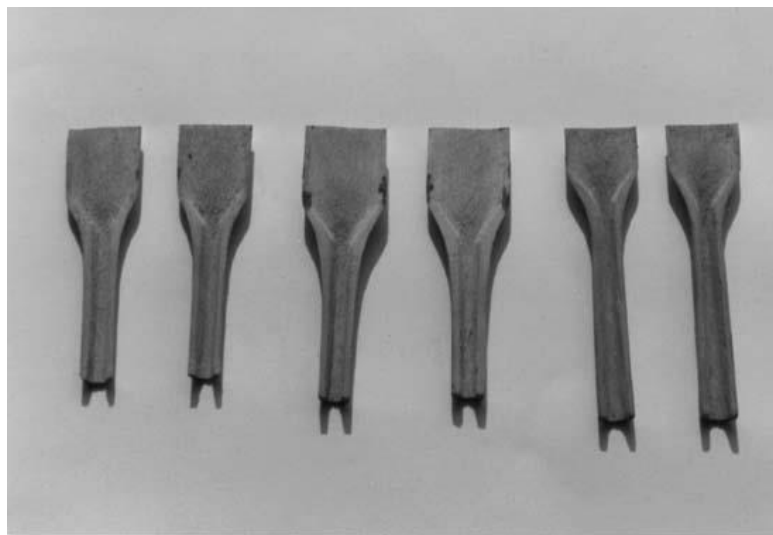


Photo 1 : Anche de basson adaptée
Photogr. COMDT



Photo 2 : Anches creusées vues de profil (les deux lamelles sont attachées)

Photo 3 : Anches creusées vues de face
Photogr. Bernard Desblancs, Conservatoire Occitan (Toulouse)



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

HAUTBOIS POPULAIRE

ALEXANDRE, Charles. Les hautbois du Couserans. *Lo Revelh d'Oc*. Estiu 1974, n°10, p. 6

ALEXANDRE, Charles. Les hautbois de Bethmale et du Couserans. *Folklore de France*. 1976, n°147, p. 22-23

ARNAUDIN, Félix. *Chants populaires de la Grande-Lande*. Édition établie et présentée par Jacques Boisgontier et Lothaire Mabru. [s.l.] ; [Bordeaux] : Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne ; Éditions Confluences, 1995

BAUMADIER, Léonce. *Les grailles en Languedoc dès le XIII^e siècle*. Extrait de la Revue Folklore n°112, hiver 1963. Carcassonne : imprimeries Gabelle, 1964

CARCASSÉS, Philippe et CHARRIÉ, Alain. *La musique des joutes languedociennes : répertoire pour hautbois et tambour*. [Sète] : Ceucle occitan setòri, [2005]

CHARLES-DOMINIQUE, Luc. Marie Vignau, ou la mémoire folklorique. *Pastel*. Été 1991, n°9, p.10-17

CHARLES-DOMINIQUE, Luc. Michel Rouch : de l'engagement folklorique à l'aspiration identitaire. *Pastel*. Oct.-nov.-déc. 1991, n°10, p. 16-22

CHARLES-DOMINIQUE, Luc. Philippe Bourges : président des « Bethmalais ». *Pastel*. Janv.-fév.-mars 1992, n°11, p. 26-31

CHARLES-DOMINIQUE, Luc et LAURENCE, Pierre, dir. *Les hautbois populaires : anches doubles, enjeux multiples*. Parthenay : Modal, 2002

Le Chevalet de Cournonterral et ses hautbois. *Autbòi le bel inconnu : Un panorama de la musique vivante autour du hautbois languedocien*. [Sans lieu] : Le Chevalet de Cournonterral et ses hautbois, 2015.

CROUZILLAC, Marine. *Lo graile*. Mémoire de DEM. Toulouse : Conservatoire à Rayonnement Régional, 2013

LA TALVERA. *Grailaires et crabaires*. Valderies : Vent Terral, 1986

LAURENCE, Pierre. Variations sur un même instrument : le hautbois en Bas-Languedoc du XVIII^e au XX^e siècle. *Le Monde Alpin et Rhodanien*, 1-2/1993, pp. 85 à 126

ROUCH, Pierre (dir.). *Eth nòste aboès*. Saint-Lizier : [sans nom]. 2014. Livre-CD.

SALENSON, Bruno. *De l'art de faire les anches de hautbois populaires*. Nîmes : Rivatges, 2017.

VIDAL, Xavier, VERGNE, Didier, VIDAL, Rémi. *Amboèsa : répertoire pour hautbois populaire et tambour (hautbois type Vailhourles)*. Cardaillac : AMTP Quercy, [2010] ; Soulomès : La Granja, [2010]

HAUTBOIS

FLEUROT, François. *Le hautbois dans la musique française : 1650-1800*. Paris : Picard, 1984

JOPPIG, Gunther. *Hautbois et basson*. Lausanne : Payot, 1981.

ANCHES DOUBLES

VIDAL, Michel. *Hautbois du Bas-Languedoc (auboi) : petit manuel de facture d'anches*. Association Pamperigosta, 1982.

LEGUY, Jacques. *Précis de facture d'anches renaissance*. Paris : Ed. Zurfluh

HEINRICH, J.M. Le problème de l'anche : aspect botanique et microstructural. *Bulletin du Groupe Acoustique Musicale*, déc. 1973, n°71.

GÉNÉRALITÉS

Plural : guide des musiques d'oc et d'ailleurs en Midi-Pyrénées. Toulouse : Conservatoire Occitan ; Maison des Racines du Monde, 1999.

CHARLES-DOMINIQUE, Luc et DESBLANCS, Bernard. *Musique populaire en Pays d'Oc*. Portet-sur-Garonne : Loubatières, 1987.

SITES INTERNET ET RESSOURCES EN LIGNE

Portail documentaire du COMDT pour découvrir le fonds d'archives papier de l'atelier de facture instrumentale, en particulier les documents consacrés aux hautbois : <https://cataloguedoc.comdt.org>

Fiches pédagogiques sur les instruments occitans réalisées par le COMDT. Voir en particulier la fiche sur l'aboès : <https://www.comdt.org/comdt-data/documents/fiche%20abo%C3%A8s.pdf>

Documentaire sur l'atelier de facture instrumentale du COMDT *Les artisans de la musique, fabriquer des cornemuses et des hautbois aujourd'hui* : <https://vimeo.com/455412043>

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

ALEXANDRE, Charles. *Le graïle des Cévennes*. Jurançon : Junqué Oc, [sans date]. (Collection Occitanie – Collection instruments populaires méconnus).

Ballets Occitans. *Carnaval es arribat. Vol. 1 : Lengadoc en festa*. Tolosa : Revolum, [198- ?].

Banda Sagana. *Tu m'attises*. Cournonterral : Association L'Auboi, [sans date].

BOURRY-ROUCH. Couserans : Musica tradicionala, aboès & violon. [sans lieu] : [sans nom], [20 ??].

CASTANET, Marc et ESPINASSE, Jean-Michel. *Les instruments de musique occitans : La Gascogne*. Toulouse : CRDP Midi-Pyrénées ; CDDP Gers. CD Rom

Chants et danses de la Vallée de Bethmale. Bayonne : Agorila, [sans date].

Conservatoire Occitan ; BERTRAND, Guy, réal. ; MÉNÉTRIER, Bernard, réal. *Instruments de musique populaires traditionnels en Gascogne*. Toulouse : CRDP, 1982.

Conservatoire Occitan ; CHARLES-DOMINIQUE, Luc, réal. *Musiques et voix traditionnelles aujourd'hui..., vol. 3 : Les hautbois*. Toulouse : Ariane, 1988.

La couple des hautbois. *Musica de carriera e a dançar*. 2001

Danses populaires de Béarn-Bigorre. Pau : Junqué Oc, [sans date].

Les Frères Briançon. *Hautbois du Languedoc*. Montpellier : Musica Nòstra, [sans date].

Hérault : La Bouvine, chansons, contes et musiques de fêtes. Montpellier : CLRMDT, 2003.

KKC Orchestra ; CPC. *Ueit bastardz*. Figeac : Ulysse Maison d'Artistes, 2022.

MATTA, Robert, ROUCH, Pierre. *Hautbois & cornemuses*. [sans lieu] : [sans nom], 2009.

MATTA, Robert, ROUCH, Pierre. *Pirenèus* [Sans lieu] : [sans nom], [2013].

Menestrèrs gascons ; TISNÈR, Joan-Francés, réal. *Los instruments de la musica gascona*. Pau : Menestrèrs gascons, 2001.

Office départemental d'action culturelle de l'Hérault. *Musiques des joutes nautiques : hautbois et tambours autour de l'étang de Thau*. Montpellier : ODAC, [sans date]. (Collection Résonnances).

La Talvera. *Cants e dansas del país albigès : Sidobre, Montanha d'Angles, Montanha Negra*. Gaillac : La Talvera, [sans date].

Les Souffleurs de Rêves. *Sòmi vertadièr*. Parthenay. Modal, 2002.

Une anche passe. *Entre tarentelle et sardane*. Gentilly : Silex, 1993.

Une anche passe. *Port d'attache*. Paris : Buda Musique, [sans date].

Une anche passe. *Serpent d'étoiles*. Paris : Buda Musique, [sans date].

LIEUX RESSOURCES

Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles Toulouse Occitanie

Atelier de facture instrumentale, centre de documentation, cours de musique.

5, rue du pont de Tounis

31000 Toulouse

www.comdt.org

contact@comdt.org

Tél : 05 34 51 28 38

Association CORDAE/ La Talvera

BP 40

81 170 Cordes

www.talvera.org

talvera@talvera.org

Tél : 05 63 56 1917

CIMP – Centre International de Musique Populaire

Rue Pierre Rameil

66 400 Céret

www.elmarbre.org

information@elmarbre.org

Tél : 04 68 87 40 40